The Politics of Irish Writing

Anne Goarzin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2238>

DOI : 10.4000/etudesirlandaises.2238

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2011

Pagination : 192

ISBN : 978-2-7535-1348-8

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Anne Goarzin, « *The Politics of Irish Writing* », *Études irlandaises* [En ligne], 36-1 | 2011, mis en ligne le 30 juin 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2238> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.2238>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Études irlandaises est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

The Politics of Irish Writing

Anne Goarzin

RÉFÉRENCE

Kateřina Jenčová, Michaela Marková, Radvan Markus, Hana Pavelková (eds.), *The Politics of Irish Writing*, Prague, Centre for Irish Studies, Charles University, 2010, ISBN 978-80-254-6151-8

- 1 Ce volume réunit les contributions des participants à la conférence sur « *The Politics of Irish Writing* », qui s'est tenue à Prague en septembre 2009, sous l'égide du Centre d'études irlandaises de Charles University. Le parti-pris est ici délibérément interdisciplinaire : l'ouvrage donne à lire des contributions de jeunes chercheurs venus majoritairement d'Irlande et du Royaume-Uni, mais aussi d'Europe continentale, témoignant ainsi du dynamisme de la recherche dans ce domaine et de la place centrale du centre de recherche de Prague dans le paysage des études irlandaises. Les rubriques, au nombre de neuf, abordent comme on peut s'y attendre le canon littéraire irlandais mais elles se penchent aussi sur la littérature féminine, la littérature d'avant, les Troubles ou en réaction aux Troubles, ou encore la poésie, la fiction et le théâtre contemporains. On appréhende toujours, à la lecture de pareil ouvrage, le morcèlement dû à l'effet de juxtaposition des articles. Mais ici la richesse des contributions, souvent écrites dans une langue élégante (qui témoigne d'un remarquable travail d'harmonisation) compense largement cette potentielle faiblesse. Les textes sont abordés de manière innovante, associant habilement une lecture précise du texte et une approche théorique qui est mise au service du texte et de ce fait toujours digeste. C'est le cas de l'article qui analyse les mécanismes rhétoriques des pièces de Pearse, « *Liturgy and Revolution : Two Plays by Patrick Pearse and Translatio sacrii* » (Maciej Ruczaj), ou dans celui consacré à *In the Congested Districts* de J. M. Synge (Giulia Bruna), qui s'intéresse à la question de la rhétorique colonialiste et au concept de « *cultural remembrance* ». Sans citer les 23 articles, il faut remarquer que l'ambition commune à ces travaux est la réévaluation critique de textes souvent négligés par la critique, tels les « *schoolboy novels* » irlandais, ou encore l'œuvre de Katharine Tynan ou de Brian

Moore. Il y a là des perspectives novatrices et stimulantes qui éclairent notre compréhension de textes clé ou de questions centrales – comme celle de l'esthétique de la révolution dans « *Easter 1916* », de l'élégie politique comme genre dans la poésie nord-irlandaise, ou de l'humour noir dans le théâtre irlandais contemporain.